

LE PARISIEN

Jacques Suissa

Jacques Suissa

Le Parisien
– Épisodes 1 et 2
Série

© Jacques Suissa, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9532-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ÉPISODE 1
LES ARCHIVES DE L'ÉCOLE DE SAINTE-MARIE

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

1 – EXT/INT JOUR – AUTOROUTE A6, ARRIVÉE SUR LYON

Une Renault Scenic grise roule à vive allure, sur l'autoroute, à la hauteur de Dardilly.

*À bord de la berline, **ANTOINE MENART**, soixante-dix ans, la chevelure épaisse, avec un certain panache.*

Il relève la tête, vêtu d'un pardessus gris et d'un chapeau de feutre vert olive, voit la cathédrale de Fourvière en haut de la colline.

Au loin, une aire de repos.

Antoine actionne son clignotant.

De dos, la berline se dirige vers l'aire de repos.

2 – EXT JOUR – AUTOROUTE A6 - ARRIVÉE LYON

La berline se gare sur l'aire de repos.

Antoine descend, respire l'air frais du lever du jour.

Il relève la tête, ferme les yeux.

L'image se délite.

FLASHBACK

3 – INT JOUR – CHAMBRE, APPARTEMENT PARISIEN

Antoine tient dans la main un papier.

*C'est un courrier d'un notaire, qui lui fixe rendez-vous au 6 avenue des Canuts, Quartier Croix-Rousse, 69004 Lyon, au sujet de la lecture du testament de son père, **Monsieur Jérôme Menart**.*

Il retire de son portefeuille une photographie datant des années 1960. Un homme, la quarantaine, en costume militaire, se tient aux côtés d'un jeune garçon devant l'entrée d'une caserne.

Le garçon, c'est Antoine Menart.

L'homme, c'est son père.

4 – EXT JOUR – AIRE AUTOROUTE A6 - LYON

Antoine sort son portefeuille, l'ouvre.

*Son regard tombe sur la photographie d'une femme, **MONIQUE**, soixante-neuf ans, blonde, la peau pâle, habillée d'une tenue chic avec un chapeau sur la tête, dans un grand jardin, avec à l'arrière-plan un grand bâtiment à la façade blanche.*

MONIQUE, *qui a du mal à parler, off*

Antoine, je t'aime... Mais c'est la fin... Promets-moi... d'aider ton prochain... Les médecins me donnent vingt-quatre, quarante-huit heures... Dis, tu me promets d'aider ton prochain...

INSERT ÉCRAN : *Antoine revoit la façade d'un hôpital où entre Monique, habillée de manière classique, presque anonyme. Dans une salle de repos, elle aide des patients en phase terminale, allongés sur des chaises longues, puis leur tient la main dans le jardin d'un hôpital parisien, les soutenant.*

L'image se délite.

FLASHBACK - CINQ ANS PLUS TÔT

5 – EXT/INT NUIT – FAÇADE COMMISSARIAT DE POLICE - BUREAU COMMISSAIRE MENART - PARIS

Il pleut très fort.

La caméra entre dans le commissariat, passe devant le comptoir du hall d'entrée puis traverse un petit couloir et s'arrête devant une porte avec une plaque où est inscrit « Commissaire Antoine Menart ».

La porte s'ouvre.

*Face à Antoine, **LE COMMISSAIRE LEBRUN**, la cinquantaine, habillé de façon décontractée, taille moyenne, torse droit.*

LEBRUN

Je suis certain que tu vas rebondir, commissaire, avec l'énergie que tu as en toi.

Dans les yeux du commissaire Menart revoit sa femme, Monique, alitée dans une chambre d'hôpital, épuisée.

Lebrun recule, sort un papier, le dépose sur le bureau.

ANTOINE, *souriant*

Qui aurait imaginé que j'allais terminer ma carrière avec le petit inspecteur stagiaire Franck Lebrun...

LEBRUN, *sourit à Antoine, ouvre la porte du bureau et dit avant de sortir*

À vendredi pour clôturer l'affaire Parienty...

Antoine sourit à Lebrun en guise de réponse.

6 – EXT JOUR – AIRE STATIONNEMENT AUTOROUTE A6

Antoine fait quelques pas, s'étire après les trois heures de route durant la nuit, hume l'air frais.

Devant lui, la colline de Fourvière.

Quelques rayons de soleil frappent la vitre de la berline.

À travers la vitre, une photographie datant des années 1980 s'insère.

INSERT-ÉCRAN : *Un homme, la trentaine, Antoine, se trouve devant un cercle de jeu, « La Reine de Cœur », rue de Brest, vers la place des Jacobins, avec son père, la cinquantaine, **JÉRÔME MENART**.*

Le père sort, son fils le rattrape.

ANTOINE, *off*

Papa, tu m'avais promis d'arrêter de jouer !

JÉRÔME, *off*

Oui, mon fils, mais c'est plus fort que moi... De toutes les façons, tu n'entendras plus parler de moi... Je pars ce soir pour Tahiti !

ANTOINE, *off*

Nous n'avons plus rien à nous dire !

Antoine hausse les épaules, s'éloigne.

Le père voit le fils disparaître au loin.

Noir.

7 – EXT JOUR – AIRE STATIONNEMENT AUTOROUTE A6

Antoine se retourne.

Une voiture de police approche et se gare un peu plus loin.

*Le passager, **UN GARDIEN DE LA PAIX**, va dans les toilettes.*

*Quant au conducteur, lui aussi **GARDIEN DE LA PAIX**, il prend le micro, appelle le quartier général.*

L'image se délite.

FLASHBACK - DEUX MOIS PLUS TÔT

8 – INT JOUR – PALIER APPARTEMENT ANTOINE MENART, PARIS

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent.

Antoine, visage sombre, costume noir, sort sur le palier, regarde à droite et à gauche.

Puis il prend la clef dans sa poche, l'introduit dans la serrure, tourne la poignée.

La porte de l'appartement s'ouvre.

Elle claque derrière Antoine qui se dirige vers le salon à la décoration simple et rustique.

Au mur, un portrait de Monique, belle femme, la quarantaine, blonde, visage rond, souriante, et Antoine, la quarantaine, à une fête, tout sourire.

Sur le buffet en bois, l'acte de décès de Monique Menart.

Antoine passe par la cuisine à l'équipement sommaire, dont un meuble en bois vernis blanc et un évier rempli d'assiettes sales.

Sur la table sont posés une bouteille de vin rouge, un Bourgogne à moitié vide, et un verre en cristal.

*Antoine, taciturne, perdu dans ses pensées, se dirige vers la salle de bains.
Il entre dans la pièce d'eau.*

FLASHBACK

9 – INT JOUR – SALLE DE BAIN APPARTEMENT - PARIS

La salle de bains compte deux meubles blancs, l'un pour sa femme, contenant des crèmes de soin, l'autre pour lui, avec rasoir et mousse à raser.

Il y a également une douche avec un rideau beige, face à deux peignoirs blancs accrochés derrière la porte, aux noms de Monique et d'Antoine au dos.

Entre les deux meubles, un petit évier et un miroir fixé au mur.

Antoine ouvre le robinet, fait couler de l'eau, se rince le visage, se regarde dans le miroir qui reflète un homme abattu.

Il s'essuie le visage avec une serviette rouge, sort de la salle de bains.

FLASHBACK

10 – INT JOUR CUISINE – APPARTEMENT - PARIS

Assis à la table de la cuisine, le soleil couchant, Antoine se verse un verre de vin, l'avale d'une traite.

Il noie sa solitude dans l'alcool après le décès de sa femme.

Il se lève, sort de la cuisine, revient avec un album de photos.

Antoine l'ouvre.

Ce sont des photos où il figure en compagnie de Monique durant leurs trente-sept ans de vie commune (à vingt-cinq ans, pour leurs quarante puis leurs cinquante et leurs soixante ans).

À la fin de l'album, Antoine tombe par hasard sur une photo de Jérôme Menart